

nir devant lui un crucifix ; le dernier object dont il voulait rassasier ses yeux était la croix, le signe de son Sauveur et de la religion qu'il aimait. Sa foi en l'autre vie était si ferme que ses dernières paroles à ses compagnons semblaient être celles du poète :

Non, ce n'est pas la nuit, ami, c'est une aurore,
Qu'entrevoit le mourant par delà le tombeau.
Ne me dis pas adieu, car nous vivrons encore,
Réunis pour toujours, dans un monde plus beau.

" Enveloppé dans une écorce de cèdre, le corps fut enseveli au bord du fleuve, dont les eaux bouillonnantes semblèrent chanter un *requiem*, et sur la tombe une croix fut plantée.

" Le fleuve et le village qui s'éleva en cet endroit, reçurent le nom du Père Marquette. Mais la soif de l'or a fait naître en notre beau pays une disposition à écarter le mérite patient et la gloire honnêtement gagnée, pour faire place aux vulgaires prétentions du parvenu, à l'insolent éclat de sa fortune facilement acquise. C'est ainsi qu'un jour le nom du Père Marquette fut effacé de la carte, (1) et et l'on vit apparaître à sa place celui d'un richissime banquier. Quelle honte !

" L'histoire du XI^e au XIII^e siècle contient mainte page sur la chevalerie errante ; c'était le temps où des hommes inondaient de sang les champs de la Palestine, dans le but de remplacer le croissant par la croix. Quelle différence avec Marquette cinq siècles plus tard ! Consumé du désir de répandre parmi les enfants de la forêt les enseignements du Sauveur, et de découvrir un monde nouveau, il n'eut recours qu'à l'amour, pour changer les croyances payennes des Indiens en cette foi qui donne paix et contentement aux cœurs chrétiens. Et en même temps, il menait ses explorations avec une énergie bien au-dessus de ses forces physiques. La civilisation et la religion marchent, dit-on, la main dans la main ; là où la croix est arborée, la terre s'enrichit de gerbes d'or et la clarté du soleil dissipe les brumes et les vapeurs de la nuit.

" Parlant de l'œuvre de Marquette, un historien dit fort justement :

" Nul voyage de cette importance n'a été fait depuis ; nuls résul-

(1). Mais en retour on a donné son nom à une ville du Michigan située sur le lac Supérieur, et qui grandit rapidement en importance ; elle est la résidence de l'évêque du *Sault Ste-Marie et de Marquette*.